Gustavo Dudamel, chef d’orchestreArte, le 7 octobre à 22h30

« *Le XXIème siècle sera spirituel ou ne sera pas*« , disait Malraux. Ajoutons de notre côté que la musique au XXI ème siècle sera humaniste et solidaire, pacifiste et engagée, ou ne sera pas. Barenboim sur les traces de l’universel Goethe, en fondant son « West-Eastern divan orchestra » nous indique un chemin à suivre, celui de la fraternité et du dialogue contre l’opposition stérile des communautés ennemies. Son message est pacifiste. Qui pourrait l’en blâmer ?
A 25 ans, la réussite du jeune chef Vénézuélien, Gustavo Dudamel incarne une voie tout autant exceptionnelle, celle où la musique classique offre le moyen aux plus jeunes citoyens de s’émanciper, de rompre avec la fatalité de la misère et de la délinquance.

Le Vénézuela développe depuis de nombreuses années un plan social qui place l’éducation musicale, l’apprentissage et la pratique d’un instrument, au premier plan. Il s’agit d’un système pédagogique révolutionnaire : la « *Fundacion del Estado para el Sistema de Orquestra Juvenil e Infantil de Venezuela*« . Une inititative d’état à laquelle est liée l’oeuvre visionnaire de José Antonio Abreu qui a créé le « Simon Bolivar Youth Orchestre of Venezuela » en proposant aux plus démunis et à tous les autres, dès l’âge de deux ans, la pratique de la musique classique. Abreu fut aussi le professeur de direction d’orchestre du jeune Gustavo Dudamel qui a rejoint les classes du *Sistema*, à l’âge de 10 ans.
Sensibilisés à la musique, les enfants de la rue prennent conscience de leur condition, envisagent un avenir, s’impliquent par la musique, dans une perspective positive semée d’émotions et de découvertes, d’espoir et de rencontres, d’esprit de travail et de réalisation. Musique sociale et

citoyenne : musique de l'avenir. Dans le cas du jeune Gustavo, qui fut initié à la musique par son père, tromboniste, le classique est une passion précoce : à six ans, il reçoit de sa tante la partition de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven qui devient sa bible. Décortiquant, analysant, commentant chaque mouvement, il dirigeait devant ses parents, un orchestre imaginaire car la direction d'orchestre était déjà inscrite dans ses gênes.

Le classique, facteur de progrès social

Comme de nombreux élèves du *Sistema,* Gustavo Dudamel ne pensait pas être emporté par le classique. Lui aussi, est issu des quartiers les plus défavorisés, et rien ne lui indiquait qu'il ferait carrière dans ce domaine. Une recontre est décisive alors, celle avec José Antonio Abreu dont l'humanisme et la volonté d'imposer la musique classique comme facteur de progrès social, se révèle déterminante dans la maturation du jeune musicien : « *La musique a changé ma vie. Lorsque je regarde ce que sont devenus les garçons de mon âge, je constate que beaucoup ont sombré dans la drogue et le crime. Mais pas ceux qui faisaient de la musique* », précise-t-il.

Il est né en 1981 à Barquisimento, capitale de l'état de Lara, au nord du Vénézuela, l'une des zones les plus pauvres du pays. Pour réponse à ce qui aurait pu être une fatalité sociale, l'activité des 125 orchestres de jeunes, des 57 orchestres d'enfants, des 30 orchestres professionnels, à l'échelle d'un pays de 22 millions d'habitants, relève le défi contre l'enfer de la drogue et de la criminalité. Appartenir à un orchestre et jouer coûte que coûte Schumann, Schubert, Beethoven, surtout Beethoven, sont aujourd'hui une alternative salutaire. Ce sentiment du péril permanent, cette urgence aussi à vouloir s'en sortir, expliquent certainement les résultats musicaux atteints, en particulier par l'Orchestre des jeunes Simon Bolivar du Vénézuela, une phalange incroyablement mûre, d'une attractivité indicutable par son énergie et son engagement, dirigée depuis 1999, par le jeune chef Gustavo Dudamel.

Doué, façonné par et fait pour la musique, le jeune homme a remporté le premier Concours de direction Gustav Mahler de l'Orchestre Symphonique de Bamberg (2004), signé un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon (2005). 2006 lui ouvre de nouveaux horizons : *L'elisir d'amore* à l'Opéra de Berlin et *Don Giovanni* à La Scala de Milan. Il a été aussi nommé en avril 2006, chef principal de l'Orchestre symphonique de Göteborg (Suède) à partir de la saison 2007/2008.

Simon Rattle qui a répondu à l'invitation du jeune chef pour diriger son « Orchestre Simon Bolivar » au Vénézuela, a souligné la personnalité exceptionnelle du jeune homme : « *le chef le plus étonnament doué que j'ai rencontré*« . Rattle a compris aussi l'importance du phénomène vénézuélien : « *ce qui se passe (au Vénézuela) est la chose la plus importante au monde dans le domaine de la musique classique* ». Car ce programme musical, s'il est aujourd'hui défendu par les instances gouvernementales, en montrant qu'il apportait une réponse concrète à la misère et la fatalité, permet d'abord, de sauver des enfants.
A ce jour, près de 250 000 garçons et filles fréquentent les écoles de musique liées à l'activités des orchestres de jeunes. 90% d'entre eux, sont originaires de milieux socio-économiques défavorisés.
La culture et la musique pour un autre monde… et l'on se dit que la France qui a tant de retard dans l'éducation musicale à l'école, devrait méditer, comme tous les autres états du vieux continent, sur l'exemple qu'offe ce pays où les enfants ont pris leur destin en mains… en choisissant la musique classique comme rempart à la fatalité.

L'actualité de Gustavo Dudamel

Le 7 octobre à 22h30,
Musica
Caracas classique

Documentaire de Kirsten Esch, 2002. L’orchestre national des Jeunes du Vénézuela est le sujet de ce film qui met en lumière l’activité d’un orchestre de très jeunes musiciens, emportés par le charisme de leur non moins jeune chef, pendant ses répétitions à Caracas, puis au cours d’une tournée en Allemagne.

Nouveauté cd
Beethoven, *symphonies n°5 et n°7.*
Orchestre des Jeunes « Simon Bolivar » du Vénézuela, Gustavo Dudamel, direction. 1 cd deutsche Grammophon.

Crédit photographique
© Matthias Bothor